

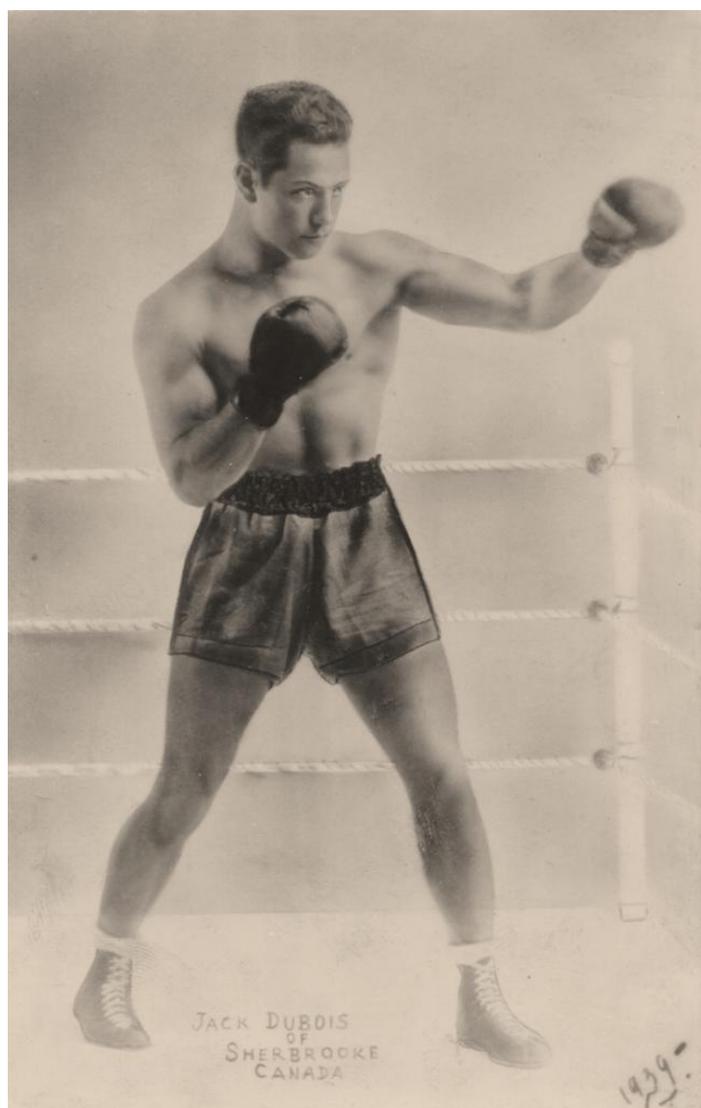
Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 112

2^e trimestre 2016

Le boxeur Jack Dubois : l'énigme enfin résolue!



No 112**2^e trimestre 2016****Revue Le Boisé****SOMMAIRE**

Mot du président	3
Chronique généalogique	4
Les Dubois dans l'actualité	11
Généalogies	13
Nos disparus	18

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

Envoi de documentsPar courriel : leboise@videotron.ca

Par courrier :

1610, rue Pépin

Québec (Québec)

G1M 2M1

Conseil d'administration 2015-2017**Exécutif**

Président :	Marco Dubois
Vice-président :	André Dubois
Trésorier :	Louis-Marie Dubois
Secrétaire :	Mychel Dubois

Dates de tombée

1er trimestre :	30 janvier
2e trimestre :	15 mars
3e trimestre :	15 juin
4e trimestre :	30 septembre

Conseillers

Jean-Marie Dubois
Léonie Dubois
Normand Dubois
Rolland Dubois

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût, inapproprié ou tendancieux ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la mise en page.

Adresse postale :

Association des familles Dubois inc., 650, rue Graham-Bell, bur. SS-09

Québec (Québec), Canada, G1N 4H5

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois**Courriel :** dubois@genealogie.org**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>

Mot du président

Chers membres,

Dans ce numéro, vous verrez un bel exemple de persévérance face à un cas de recherche généalogique. Comme indiqué à la page couverture, l'énigme de Jack Dubois, le boxeur, est finalement résolue, après plus de 10 ans de recherches. En fait, cet exemple nous montre également que des pièges existent dans la recherche et ils peuvent nous amener sur une fausse piste. Il montre également comment le partage de l'information peut permettre de résoudre un problème rapidement, dans ce cas-ci à l'aide des réseaux sociaux.

Parmi les pièges, notons, entre autres : une erreur dans un prénom ou l'utilisation usuelle d'un prénom non indiqué dans l'acte de baptême, confusion entre un enfant et un parent (souvent dans le cas de père et fils portant le même prénom), multiples mariages entre deux familles (ex. : 2 frères avec 2 sœurs) à la même date, etc. De nombreux généalogistes débutants tombent dans ces pièges par inexpérience. Mais comme l'énigme de Jack Dubois le démontre, même des chercheurs chevronnés peuvent se faire prendre.

Le cas du surnom ou prénom « ajouté » utilisé de façon courante se trouve à créer un nouvel individu qui n'a pas d'existence réelle. Lorsque l'on peut recouper les informations avec un mariage, un baptême ou histoire de famille, il peut être facile d'identifier la bonne personne. Cependant, quand c'est le seul point de départ, c'est très difficile.

Les mariages hors Québec peuvent également amener leur part de problèmes. Il arrive qu'un enfant d'un couple se soit marié, par exemple, aux États-Unis et soit revenu au Québec ensuite ou bien ce sont ses enfants qui l'ont fait. À ce moment, il nous « manque » une génération et le réflexe habituel est de chercher au Québec, ce qui renforce l'énigme.

De même, un mariage mal noté par le prêtre peut être très problématique. J'ai personnellement déjà trouvé une inversion dans les parents des époux de deux mariages qui avaient été célébrés sur deux jours consécutifs. Une telle erreur nous amène souvent à bloquer sur la génération suivante. Toutefois, il peut y avoir pire : trouver un mariage correspondant aux mauvais parents et remonter ainsi une ascendance erronée. Ce dernier cas m'était arrivé et après un échange d'information avec une cousine de mon père, j'ai constaté mon erreur et j'ai dû corriger une lignée ascendante complète. Ce « détour » est une expérience plutôt désagréable sur le coup mais une fois le tout remis à l'ordre, ça nous amène à plus de prudence par la suite.

Ce sont les défis présentés par les différents pièges qui amènent l'un des plus beaux aspects de la généalogie : la résolution d'énigmes! La satisfaction d'avoir trouvé la réponse après maintes recherches est l'une des plus belles récompenses pour les efforts fournis.

Dans ce numéro, outre l'énigme résolue, vous pourrez lire une intéressante histoire d'une famille qui a parcouru beaucoup de chemin, découvrir un collectionneur particulier et verrez cinq généalogies, dont trois concernant des nouveaux membres.

Bonne lecture !

Marco Dubois (259)

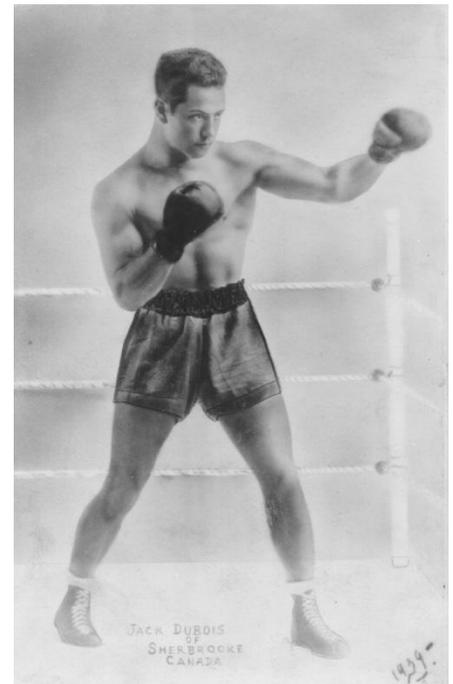
Président

Chronique généalogique

Le boxeur Jack Dubois est en fait Lionel Dubois, originaire de Sherbrooke

Par Jean-Marie Dubois (014)

En 2005, dans Le Boisé (no 67), je cherchais des renseignements sur un énigmatique boxeur d'origine Sherbrookoise des années 1930, Jack Dubois, et je n'ai eu à l'époque aucune réaction des membres. Ayant découvert que ce boxeur se nommait en fait Roméo sur un portail étatsunien sur la boxe (<http://boxrec.com/boxer/35707>), j'ai refait une demande d'information en 2009 (no 84) et j'ai obtenu une réponse d'André Dubois (no 85) mentionnant qu'il se pourrait que ce soit Roméo Dubois, fils d'Arthur Dubois (1883-1927) et de Rose-Anna Verret (1884-1967), né à Sherbrooke, le 21 mars 1908. Une recherche dans les annuaires de Sherbrooke, conservées à la Société d'histoire de Sherbrooke, et dans le fichier généalogique Connolly permet de retracer cette famille à Sherbrooke entre 1908 et 1917 puis à Windsor et à Montréal. On peut ainsi trouver que Roméo épouse Marguerite Hamel, à Windsor, le 14 octobre 1929. Le couple a sept enfants, tous nés à Windsor : Arthur Adélarde ou Philippe (1930-1952), Angèle (1931), Isabelle (1936-2000), Lise (1940-2013), Violette (1941), Gervaise (1945) et Bruno (1948-1999). Roméo décède à Windsor, le 23 juillet 1995. J'ai réussi à rejoindre une de ses filles, Gervaise, mariée à Gérard Harper et demeurant à Sherbrooke, qui m'a affirmé que son père n'a jamais fait de boxe. Dans le fichier Connolly, comme c'est le seul Roméo Dubois né à Sherbrooke, il reste à chercher du côté étatsunien.



Carte postale de Jack Dubois (1939)
(collection de Jean-Louis Beaudoin,
Sherbrooke)

En début d'année 2016, un collègue, Jean-Louis Beaudoin, me trouve des articles du The Lewiston Daily Sun où il est clair que Jack Dubois demeure à Sherbrooke, au moins entre 1937 et 1939, qu'il ne vient à Lewiston que pour des combats et que son entraîneur dans le Maine est Paul Labbé (1907-1995), ou Paul Junior de son nom de lutteur, originaire de Saint-Frédéric en Beauce et demeurant à Lewiston à l'époque. De plus, une revisite du portail de boxe étatsunien permet de constater que la fiche des combats de Jack a été mise à jour depuis 2008. Jack aurait participé à environ 94 combats dont deux à Sherbrooke, disputés au manège militaire des Fusiliers de Sherbrooke, le 20 octobre 1934 contre Henri Auger de Montréal et le 23 avril 1937 contre Battling Hénaire de Drummondville. Le journal La Tribune permet de confirmer ces deux combats et le Sherbrooke Telegram permet d'en trouver un troisième non répertorié qu'il a disputé au manège le 1^{er} août 1932 contre un certain Jack Robidas. Ces articles mentionnent aussi que Jack Dubois demeurait à Sherbrooke à cette époque. Pourquoi ne le retrouve-t-on pas dans les annuaires de la ville ?

À la fin de janvier 2016, le même collègue a eu la bonne idée de placer la photographie de Jack Dubois sur une page Facebook et, immédiatement, il a reçu un message de Chantal Roy mentionnant que ce boxeur était plutôt Lionel Dubois, le frère jumeau de Rita Dubois, sa grand-mère paternelle. Sur cette base, de nouvelles recherches dans le fichier Connolly, dans les recensements canadiens, dans les annuaires de Sherbrooke ainsi qu'au cimetière de Saint-Michel et auprès de la famille, permettent de retracer son histoire. Le fameux prénom Roméo, que les membres de la famille ne connaissent pas nous a fait perdre des années de recherche. Avec le nouveau prénom, une nouvelle demande à l'Androscoggin Historical Society permet aussi d'obtenir des informations complémentaires. Avec le nouveau prénom, une nouvelle demande à l'Androscoggin Historical Society permet aussi d'obtenir des informations complémentaires.



Jack Dubois (droite) à l'entraînement chez Paul Junior (au tapis) en 1941
(courtoisie de Paul Roy, Sherbrooke)

Lionel Ernest Dubois est né à Sherbrooke, le 20 novembre 1914. Il est le fils de Léda Gosselin et d'Alfred (Frédéric dans les recensements de 1881 et 1891) Dubois. Ces derniers s'étaient épousés en la cathédrale de Saint-Michel, le 10 janvier 1898. C'est probablement le père d'Alfred, Louis (1838-après 1901), charretier sur la rue Saint-Michel, et son épouse, Henriette Bilodeau (ca 1842-décédée entre 1891 et 1901) qui s'installent à Sherbrooke avant le décès d'un de leurs enfants, le 11 août 1875. Ces derniers s'étaient épousés en l'église de Sainte-Julie, à Laurierville dans le comté de Mégantic, le 7 mars 1859. Je n'ai encore trouvé aucune trace de leur décès et du lieu d'inhumation.

Alfred est né le 1er juin 1878 à Sherbrooke. Il épouse Marie Léda Gosselin (née le 15 juillet 1876) en la cathédrale de Saint-Michel, le 10 janvier 1898. Le couple a six enfants, tous nés à Sherbrooke sauf le deuxième : Laure (1901-1978), Edgard (USA 1903—19??) qui aurait fait partie de l'US Navy, Irène (1906-1906), Henri Émile ou Henry (1913-1968) ainsi que les jumeaux Lionel (1914-1970) et Rita (1914-1989). Sauf une brève incursion aux USA entre 1902 et 1904, la famille demeure à Sherbrooke et Alfred pratique le métier de tisseur en usine. Alfred décède le 19 décembre 1922 et Léda le 10 novembre 1955. Ils sont inhumés dans le cimetière de Saint-Michel.

D'après les annuaires de Sherbrooke, tout en demeurant chez sa mère, Lionel est employé de la Canadian Silk Product au début des années 1930 puis chauffeur de 1932 à au moins 1935. Cependant, dans le Manning's Lewiston and Auburn Directory, il serait un journalier demeurant chez Georges et Sophie Dubois, fermiers sur Lisbon Road, à Lewiston, à la fin de 1930 et aussi en 1932, 1933 et de 1935 à 1940. Cette famille de parenté éloignée vit déjà aux USA depuis trois générations. En 1938-1939, il est électricien à Sherbrooke. Ces informations qui semblent contradictoires entre les deux sources, confirment plutôt qu'il voyageait beaucoup entre Sherbrooke et Lewiston. On ne le retrouve pas dans les annuaires de Sherbrooke de 1939 à 1944 et, malheureusement il y a une lacune dans les annuaires de 1945 à 1949, année où on le retrouve comme camionneur et demeurant chez sa mère sur la rue Saint-Michel. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il fait partie de l'US Army, d'après les annuaires de Lewiston de 1942 et 1944. C'est d'ailleurs pendant la Deuxième Guerre mondiale qu'il livre plus de 80 % de ses combats, surtout aux USA, de sorte qu'il n'a certainement pas participé aux combats outre-Atlantique.

Lionel épouse Laurette Dion (1915—Windsor 13-02-1987) en l'église de Saint-Jean-Baptiste, à Sherbrooke, le 25 août 1945. Le couple n'aura pas de descendance et demeure chez la mère de Lionel qui est veuve, jusqu'au décès de cette dernière en 1955. Lionel devient pompier pour la Ville de Sherbrooke, le 23 avril 1951, et il est affecté à l'ancienne caserne no 4 dans le quartier Est. Ayant perdu l'usage d'un œil, séquelle de ses combats, il termine sa carrière de pompier à l'entretien des bornes-fontaines. Il quitte le Service des incendies vers 1967 pour devenir gardien au stationnement étagé Webster au centre-ville. Lionel décède le 4 mai 1970 et il est inhumé dans le cimetière de Saint-Michel avec son épouse.

NDLR : Vous trouverez sa généalogie à la page 13. Félicitations à Jean-Marie pour sa persévérance pour ce cas qui lui a donné du fil à retordre! Nos remerciements à MM. Jean-Louis Beaudoin pour avoir permis à Jean-Marie de reproduire les images et nous permettre ainsi d'avoir un meilleur aperçu de Jack.



Carte mortuaire de Jack Dubois, en uniforme de pompier (1970) .
(courtoisie de Paul Roy)

Laurette Dubois (1916-2016) : Une épopée familiale

Par André Dubois (001)

Je me fais un devoir de consulter les sites internet afin de relever les avis de décès impliquant directement ou indirectement les familles Dubois. Cette opération a pour objectifs, non seulement d'informer nos lecteurs et lectrices via notre revue Le Boisé, mais également pour alimenter notre base de données généalogiques car ces nécrologies renferment des renseignements précieux souvent non disponibles ailleurs.

Mon attention fut attirée dernièrement à la lecture de l'avis de décès de madame Laurette Dubois, décédée le 5 février 2016. C'est que cet avis se distinguait par le peu d'informations qu'il renfermait sur la défunte si ce n'est son année de naissance et le nom de feu son époux, monsieur Évrard Leclair. Je n'arrivais pas à la relier l'une des familles Dubois du Québec présentement recensées.



Mme Laurette Dubois

Je fais donc appel à mes consoeurs et confrères généalogistes via le forum d'un site internet spécialisé dans l'entraide généalogique. À ma grande surprise, j'ai reçu un lot d'informations qui m'ont finalement mis sur la piste conduisant à la solution de cette énigme.

La première étape consistait à trouver le lieu de naissance de madame Laurette Dubois. Une indication sur un site de généalogie américain nous apprenait que madame Dubois était née dans l'État du Montana, États-Unis. Cette information nous a permis de déterminer le nom de ses parents : Henri Dubois et Diana Robert. Après vérification, je me rends compte que ce mariage n'avait pas été célébré au Québec mais dans la ville de Thorne, comté de Rolette, également située dans le Montana. La date du mariage : le 3 août 1914.

L'étape suivante consistait à trouver les informations concernant ce mariage afin de connaître le nom des parents de chacun des époux. Grâce toujours aux informations fournies par mes collègues, on a pu déterminer que Henri Dubois était le fils de Noé Dubois et d'Elmire Chesney (Chesnay ou Chaîné) et que ceux de Diana Robert étaient Albert Robert et Laura Saurette. Pour ajouter aux difficultés, Diana Robert était née le 26 février 1895 et baptisée le lendemain sous le prénom de Marie Anna dans le registre de la paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville au Québec. Pour revenir à Henri Dubois, il était né le 3 août 1890 à Tarsus, North Dakota, États-Unis.

Pour ce qui est des grands-parents de Laurette Dubois, Noé Dubois et Elmire Chesney, j'ai découvert qu'ils s'étaient épousés le 27 novembre 1881 à Suncook, New Hampshire, toujours aux États-Unis mais bien loin des États du Montana et du North Dakota (Dakota du Nord) ! Finalement, j'ai pu relier ces personnes à des familles originaires du Québec.

Noé Dubois était né le 14 novembre 1858 à St-Maurice, comté de Champlain, fils d'Hubert Dubois et d'Adéline dite Délina Fugère. Cette famille Dubois a longtemps résidé à Ste-Geneviève de Batiscan. L'ancêtre, Jean Dubois avait épousé Jeanne Raoult/Rheault le 23 novembre 1693 à Champlain.

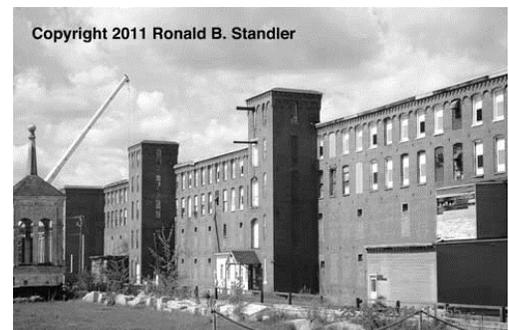
L'exil

Quel membre de cette famille a décidé un jour de quitter sa région natale pour entreprendre cette aventure qui allait le conduire dans le nord du mid-west américain ? Ici nous entrons dans la domaine de la spéculation, voire de la fiction, car nous n'avons aucun témoignage nous permettant de valider ces affirmations.

Après étude et interprétation des informations reçues, nous en sommes venus à la l'hypothèse que c'est précisément Noé Dubois, cité plus haut, qui a entrepris ce périple hors de l'ordinaire.

Au cours de la seconde moitié du 18^e siècle, des agents-recruteurs parcouraient villes et campagnes du Québec afin de convaincre de jeunes adultes et chefs de famille à venir s'établir en particulier au New Hampshire dans l'objectif de venir travailler dans les nombreux moulins s'y trouvant (les *factories* comme on disait à l'époque). On leur faisait miroiter plusieurs avantages : un salaire décent, une vie plus facile que celle vécue au Québec, etc. Il faut dire qu'à l'époque l'argent comptant se faisait rare parmi les foyers québécois, les chefs de famille payaient souvent leurs redevances avec les produits cultivés sur la terre : pommes de terre, céréales, etc. Le fait de pouvoir enfin jouir de la possession d'argent comptant sonnait doux aux oreilles des jeunes issus en particulier des milieux ruraux.

Le jeune Noé Dubois a probablement succombé à l'envie de s'expatrier et ainsi de pouvoir améliorer son sort, lui qui a perdu son père alors qu'il n'avait pas encore ses 8 ans. Peut-être également ne s'entendait-il pas très bien avec le second époux de sa mère, Joseph Morinville, qu'elle avait épousé le 2 juillet 1872 à Saint-Luc-de-Vincennes.



Vieux moulin à Suncook, NH.

Toujours est-il qu'on le retrouve le 27 novembre 1881 sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste de Suncook au New Hampshire où il vient d'unir sa destinée avec la jeune Elmire Chesney, âgée à peine de 17 ans, née à Saint-Bonaventure, comté de Yamaska au Québec, fille de Charles Chesney et de Marie Gunhouse. Un premier enfant, une fille prénommée Délia voit le jour la veille de Noël 1882 à Suncook.

Noé a-t-il été désenchanté par les conditions de travail dans les usines du New Hampshire ? Nous le croyons car quelques mois après la naissance de son premier enfant, il semble avoir quitté le New Hampshire afin de tenter l'aventure dans les grandes plaines du nord-ouest américain où les perspectives d'une vie meilleure semblaient plus attrayantes. Noé entreprend-t-il son périple via le nord de la frontière, c'est-à-dire du côté canadien ? Il semble que oui car son second enfant, un fils prénommé Zotique, est déclaré né au Canada le 26 août 1884 dans un des recensements américains.

Le 27 juin 1887, Noé semble déjà installé à Bottineau, paroisse de Tarsus, située dans le Dakota du Nord. En ce jour, la famille Dubois s'agrandit par la naissance de Louria-Virginia, troisième enfant du couple. La ville de Bottineau fait partie du comté de même nom et qui constitue la frontière entre le Dakota du Nord et la province canadienne de Saskatchewan. Cette région peut être considérée comme le prolongement naturel des grandes prairies canadiennes avec sa production de céréales et son élevage du bétail. C'est au même endroit que naîtront les 12 autres enfants du couple Dubois-Chesnay entre 1888 et 1907.

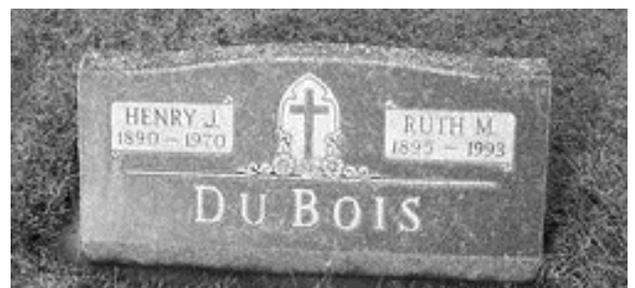


Affiche d'accueil à Bottineau

Henri (Henry) Dubois

Henri (Henry) Dubois voit le jour le 3 août 1890, il est le cinquième enfant de Noé Dubois et Elmire Chesney. Après avoir apporté son aide sur l'entreprise familiale, Henri décide de voler de ses propres ailes. Le jour de son 24^e anniversaire de naissance, soit le 3 août 1914, il prend pour épouse Diana Robert née le 26 février 1895 à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville au Québec. Diana est la fille d'Albert Robert et de Laura Saurette sans doute également établis dans cette région des États-Unis. Le mariage est célébré à Thorne, comté de Rolette. C'est à ce dernier endroit qu'Henri Dubois et Diana Robert semble s'établir. Lors du recensement américain de 1920, la famille compte 3 enfants : Laurette, Eugène et Lucien. Antonio Robert, le frère de Diana, vit également avec la famille. Diana Robert décède à Thorne au cours de la même année, soit le 22 décembre 1920.

Après le décès de son épouse, il semble qu'Henri quitte le Dakota du Nord afin de s'établir plus à l'ouest dans l'État voisin du Montana. C'est à Plains, comté de Sanders, qu'il se remarie le 4 février 1932 avec Ruth Helteline. Henri Dubois décède à ce dernier endroit le 19 mai 1970. Sa pierre tombale se trouve toujours sur le lot familial du cimetière de Plains. Henri (Henry) y repose près de sa deuxième épouse, Ruth Helteline.



Sépulture d'Henri Dubois à Plains, Montana.

Laurette Dubois

Malgré l'assistance de mes collègues, nous n'avons pu trouver la date et le lieu précis de la naissance de Laurette, fille d'Henri Dubois et Diana Robert. Son avis de décès mentionne 1916 comme année probable de sa naissance. Le recensement des États-Unis pour l'année 1920 affirme qu'elle serait née au Montana tout comme son frère Eugène âgé de 4 ans, par contre son autre frère Lucian (Lucien ?) âgé d'un an est déclaré né au Dakota du Nord. Ce recensement viendrait confirmer que la famille Dubois a séjourné dans l'État du Montana durant un certain temps avant de revenir dans le Dakota du Nord. Sur ce même recensement, on mentionne que Laurette est âgée de 3 ans.

Ayant maintenant atteint l'âge adulte, Laurette unit sa destinée avec Évrard Leclair né le 1er juin 1897 à Saint-Gérard-de-Montarville au Québec. Évrard est le fils d'Alphonse Leclair et Angéline Lauzon. La famille Leclair avait-elle également émigré dans cette région des États-Unis. Seule une autre recherche pourrait apporter une réponse à cette question. Une autre énigme vient alimenter cette saga, Laurette et Évrard se sont épousés le 19 août 1940 non pas au Dakota du Nord ni au Montana mais bien à Vonda, Saskatchewan, Canada ! Nous pourrions émettre plusieurs hypothèses afin de tenter d'expliquer cette situation mais je crois que nous allons nous contenter de signaler cette information.

On devait souvent discuter dans la famille Dubois des origines québécoises des ancêtres tant du côté paternel que maternel. Ces discussions ont sans doute marqué l'imagination de la jeune Laurette si bien que peu de temps après leur mariage, c'est à Montréal que l'on retrouve le couple Leclair-Dubois. Il semble s'y être établi car c'est dans cette ville que naît un enfant de ce couple le 24 novembre 1941.

Après bientôt 22 années de vie commune, un malheur s'abat sur la famille Leclair. En effet, le 20 février 1962, Évrard l'époux de Laurette Dubois décède à Montréal à l'âge de 61 ans et 6 mois. Bien qu'âgée que de 46 ans lors du décès de son époux, Laurette ne semble pas avoir contracté un second mariage. Retirée à Victoriaville vers la fin de sa vie, elle décède à ce dernier endroit le 5 février 2016. On la dit âgée de 99 ans. Une cérémonie funéraire a lieu le 8 février suivant au complexe funéraire Urgel Bourgie situé sur le boulevard Lévesque ouest à Chomedey. Vous trouverez ci-après la généalogie de madame Dubois.

Conclusion

De son Montana natal jusqu'à Montréal, Laurette Dubois aura suivi un long parcours qui l'a finalement conduit dans le Québec de ses ancêtres pour y entreprendre finalement son dernier voyage. Grâce aux nombreuses recherches généalogiques publiées dans différents sites internet, nous avons pu retracer une partie du parcours peu ordinaire de cette famille Dubois à travers le continent nord-américain et cela même si au départ l'avis de décès de madame Laurette Dubois était avare de détails concernant l'identité de ses proches. Je tiens en terminant à exprimer toute ma reconnaissance aux personnes qui ont bien voulu me transmettre des informations pertinentes qui ont grandement facilité la rédaction de cet article.

Sources :

- www.urgelbourgje.com/fr/necrologie-avis-de-deces
- FamilySearch (<https://familysearch.org>), United States Census, 1920.
- <http://worldconnect.rootsweb.ancestry.com>
- www.vosoriginesyourroots.com Site de questions et réponses concernant la généalogie.
- BMS2000
- Ancestry.ca
- Société de généalogie de Québec, mariages et décès du Québec 1926-1997. (www.sgq.qc.ca)

De St-Cuthbert au Québec à Taché au Manitoba

Par Marco Dubois (259)

Claude Dubois (364) a fait une visite au Québec à l'été dernier et il en a profité pour visiter les municipalités de Champlain et de St-Cuthbert. Ces localités étaient d'intérêt puisque son ancêtre Jean s'est établi à Champlain et plusieurs générations de ses ancêtres ont vécu à St-Cuthbert. Son arrière-arrière-grand-père Narcisse a même été le 2^e maire de cette municipalité.

Il y a découvert qu'il y avait un lien profond entre St-Cuthbert et les villages de Lorette et Dufresne, au Manitoba. Le village de Lorette était le point de réception de plusieurs familles de St Cuthbert, incluant Élie et Émile Dubois, fils de Narcisse. Les communautés de Lorette et Dufresne sont maintenant deux districts de la municipalité de Taché.

Comme la municipalité de St-Cuthbert fêtait alors son 250^e anniversaire, M. Dubois en a informé les membres du conseil municipal qui ont souligné le 250^e en posant avec des affiches et le logo de la municipalité.

Dans sa lettre transmise aux autorités de St-Cuthbert, M. Dubois rappelle la contribution de cette localité à l'histoire de Taché. Je reproduis ici un extrait de la lettre transmise qui accompagnait la photo ci-contre, extrait soulignant cet apport.



Le conseil municipal de Taché, en 2015 : Jacques Trudeau, conseiller; Robert Rivard, maire; Christine Hutlet, officier administratif en chef; George McGregor, conseiller; Lucille Brunette, conseiller; Armand Poirier, conseiller; Andy Rivard, conseiller; Bill Heather, conseiller; Steven Stein, conseiller.

« Sans doute, Saint-Cuthbert est la paroisse-mère des villages de Lorette et Dufresne. La recherche continue mais les familles Piètte, Lavallée, Grégoire, Champagne, Rémillard, Plante, Désorcy, Durand, Manaigre, Mousseau, Landry, Dubois, etc. ont émigré au Manitoba entre les années 1880-1893 pour s'établir à Lorette/Dufresne, nouveaux villages de l'époque. Les contributions et les influences de ces nouveaux habitants étaient considérables mais la paroisse-mère n'était jamais oubliée : deux écoles ont portées le nom de Saint-Cuthbert, la première en 1899. Un district scolaire continue de porter le nom de Saint-Cuthbert même aujourd'hui! »

Correction à une généalogie

Boisé No 111, page 12

Dans la généalogie de Roger « Jack » Dubois, électricien, à la dixième génération, il aurait fallu lire :

10. Roger Dubois	Sherbrooke	Ghislaine Caron
	28-07-1956	(Wilfrid, Fabiola Proteau)

Nous vous prions de bien vouloir corriger cette malencontreuse erreur.

Les Dubois dans l'actualité

Luc Dubois et ses 2000 disques inusités

Cynthia Giguere-Martel

L'express de Drummond, 17 février 2016

COLLECTION. Le Drummondvillois Luc Dubois est fou des disques, particulièrement les 78 tours et les autres ayant des formes et des vitesses inusitées. Il les collectionne depuis plus de 35 ans, de sorte qu'il compte aujourd'hui plus de 2000 pièces uniques.

«Cette passion pour les 78 tours me vient de ma mère, affirme-t-il. Elle m'a laissé écouter ses disques, que j'ai encore d'ailleurs, dès l'âge de cinq ans. J'ai vraiment développé une passion. Mon rêve à cet âge était d'avoir un gramophone à cornet.»

Ce n'est toutefois qu'à 12 ans que M. Dubois s'est pu offrir ce type d'appareil.

«J'ai économisé et achalé mon père pour qu'il me donne des sous afin d'en avoir un. Aussi, tellement que j'aimais les disques, je faisais du porte-à-porte pour demander des 78 tours. Je revenais chaque fois à la maison avec des brouettes bien pleines. Mes parents étaient découragés!», raconte le passionné en riant.

Le discophile a rendu maintes fois visite à des collectionneurs et des antiquaires pour dénicher des perles rares.

Cylindres, 45 tours, 33 1/3 tours, gramophone pour disques à cornet et à manivelle datant de 1901, phonographe pour cylindres à cornet et à manivelle datant de 1890 et graveur sur lequel il était possible de s'enregistrer sur un 78 tours dans les années 1940 font également partie de son inventaire. Un 78 tours datant de 1897 se retrouve aussi dans sa collection, le plus vieux qu'il possède.

«J'ai aussi un jukebox datant de 1936 et trois autres gramophones à disque et un autre phonographe à cylindre, tous en parfait état de marche», indique-t-il, en précisant que tous ces objets font partie de son quotidien.

Certains de ses «trésors», comme il se plaît à les appeler, sont des souvenirs de voyage. Il a par exemple trouvé par hasard, en France, un 74 tours, un 75 tours, un 76 tours et un 84 tours.

«De plus, en août 2001, je me suis rendu au New Jersey pour aller visiter le Musée du phonographe. Là-bas, j'ai eu le privilège d'enregistrer ma voix sur une feuille d'étain, les balbutiements du disque. J'ai pu la rapporter chez moi», partage celui qui aime particulièrement la musique classique.

Comme il s'agit d'une véritable passion et qu'il accumule les pièces par pur plaisir, M. Dubois avoue que jamais il n'a compté la valeur de sa collection. Il se souvient toutefois du plus gros montant qu'il a dû déboursé pour une seule pièce.



Vêtu d'un costume d'époque, Luc Dubois aime bien incarner un homme issu du début des années 1900 pour présenter ses pièces de collection.
Photo TC Media - Ghyslain Bergeron

«J'ai payé 1000 \$ pour un de mes phonographes. C'était une aubaine!», souligne-t-il.

Et quels objets font le plus sa fierté? «Je suis particulièrement fier d'un disque de 80 tours du compositeur russe Rachmaninoff, qui a une épaisseur de 5 mm, et de la première version du *Ô Canada* enregistrée sur un cylindre, en 1907», expose-t-il.

«J'ai aussi la matrice, faite en zinc, d'un des disques du chanteur Marcel Martel. C'est sa femme qui me l'avait offerte», confie le discophile.

Toujours à la recherche de nouveaux objets, M. Dubois espère bientôt pouvoir dénicher une boîte à musique pour jouer les disques en métal.

«Ce type d'appareil provient de la Suisse. Peut-être me faudra-t-il me rendre là-bas pour en trouver une? Je suis également à la recherche d'un orgue de Barbarie», laisse-t-il entendre.

«De plus, en août 2001, je me suis rendu au New Jersey pour aller visiter le Musée du photographe. Là-bas, j'ai eu le privilège d'enregistrer ma voix sur une feuille d'étain, les balbutiements du disque. J'ai pu la rapporter chez moi», partage celui qui aime particulièrement la musique classique.



Son phonographe pour cylindres à cornet et à manivelle datant de 1890.
Photo TC Media - Ghyslain Bergeron

Exposition

Le principal intéressé concède qu'il est de plus en plus difficile de trouver des pièces uniques sur le marché. Se considérant chanceux d'en posséder autant, il a voulu les partager avec les étudiants et enseignants du Cégep de Drummondville où il y travaille à titre d'agent de sécurité. De fait, une exposition retraçant l'histoire de l'enregistrement de la musique est présentée dans la vitrine du Centre d'apprentissage intégré du collège, et ce, jusqu'à la fin mars. La population est d'ailleurs invitée à aller y jeter un coup d'œil.

Autres pièces inusitées

- Cylindre en cire de 1888;
- 78 tours fabriqué à Montréal et provenant des industries d'Émile Berliner, l'inventeur du disque plat, dont l'année de brevet date de 1897;
- Deux disques en carton datant de la crise économique de 1930;
- Cartes postales musicales;
- Disques pourvus d'un sillon de départ au centre;
- Rouleaux pour piano mécaniques;
- Supports plus modernes (cassettes huit pistes datant de 1970, mini cd 7,5 cm avec son adaptateur de 11,5 cm, cd/dvd, vidéo-disque du film *Grease* datant de 1990 (l'ancêtre du DVD), etc.).

NDLR : L'article est une contribution de Claudette Dubois (350)

Généalogies

Généalogie de Lionel « Jack » Dubois, boxeur

- | | | |
|---------------------------------|----------------------------|--|
| 1. François Dubois dit Lafrance | 19-10-1671
Québec | Anne Guillaume
(Michel, Germaine Ermolin) |
| 2. Philippe Dubois | 18-01-1712
St-Nicolas | Marie-Thérèse Boucher
(Denis, Marie Miville) |
| 3. Denis Dubois | 24-04-1748
St-Nicolas | Agnès Gagnon
(Jean, Thérèse Rocheron) |
| 4. Denis Dubois | 15-08-1785
St-Nicolas | Geneviève Boucher
(Joseph, Josephite Huot) |
| 5. Benjamin Dubois | 08-02-1825
St-Nicolas | Julienne Demers
(Antoine, Marguerite Simoneau) |
| 6. Louis Dubois | 07-03-1859
Laurierville | Henriette Bilodeau
(Michel, Henriette Bilodeau) |
| 7. Alfred Dubois | 10-01-1898
Sherbrooke | Léda Gosselin
(Joseph, Joséphine Guillemette) |
| 8. 10. Lionel Ernest Dubois | 25-08-1945
Windsor | Laurette Dion
(Alfred, Rose Gagné) |

Généalogie de Mme Laurette Dubois

- | | | | |
|----|-----------------|---------------------------------------|--|
| 1. | Jean Dubois | 23-11-1693
Champlain | Jeanne Raoult/Rheault
(Alexandre, Marie Desrosiers) |
| 2. | Pierre Dubois | 24-05-1736
Batiscan | Françoise Rivard
(Mathurin, Françoise Trottier) |
| 3. | Pierre Dubois | 05-08-1771
Ste-Geneviève, Batiscan | Geneviève Juineau
(Jean, Marguerite Baribeau) |
| 4. | Pierre Dubois | 29-01-1798
Ste-Geneviève, Batiscan | Françoise Massicotte
(Charles, Françoise Lacoursière) |
| 5. | Pierre Dubois | 23-10-1827
Batiscan | Marie Brunelle
(Hyacinthe, Théotiste Trottier) |
| 6. | Hubert Dubois | 19-08-1851
Champlain, QC | Adéline Délina Fugère
(Olivier, Judith Houle) |
| 7. | Noé Dubois | 27-11-1881
Suncook, NH, É.-U. | Elmire Chesnay
(Charles, Marie Gunhouse) |
| 8. | Henri Dubois | 03-08-1914
Thorne, Montana, É.-U. | Diana Robert
(Albert, Laura Saurette) |
| 9. | Laurette Dubois | 19-08-1940
Vonda, Saskatchewan | Évrard Leclair
(Alphonse, Angéline Lauzon) |

Généalogie de Luc, Gilles et Caroline Dubois (membres 360, 361 et 362)

- | | | |
|---------------------------|------------------------------------|---|
| 1. Jean Dubois | 17-01-1713
Champlain | Antoinette Limousin
(Hilaire, Antoinette Lefebvre) |
| 2. Jean-Baptiste Dubois | 08-02-1740
Contrat not. Lafosse | Geneviève Dubord/Latourelle
(Jean-Baptiste, Marie Houré) |
| 3. François Dubois | 27-02-1775
St-Cuthbert | Josephite Frappier
(Étienne, M-Joseph Denommé) |
| 4. Alexis Dubois | 23-01-1809
St-Cuthbert | Marie-Josephite Pincense
(Jean-Noël, M-Josephite Pin) |
| 5. Louis Dubois | 24-02-1835
St-Cuthbert | Julie Morel DeLadurantaye
(André, Marie Allard) |
| 6. Ludger Dubois | 14-08-1865
St-Jean-de-Matha | Théophisse Marcil
(Édouard, Angélique Blanchard) |
| 7. Téléphore | 14-08-1906
St-Didace, Mask. | Marcelline Rocheleau
(Médard, Marcelline Savoie) |
| 8. Ovila Dubois | 10-08-1935
Drummondville | Fernande Légaré
(Rosario, Olivine Goulet) |
| 9. Robert Dubois | 25-07-1959
Drummondville | Anne-Marie Gaudet
(Arthur, Béatrice Gauthier) |
| 10. Luc, Gilles, Caroline | | |

Généalogie de Denis Labossière, membre no 363

1. Jacques Dubois 18-10-1667 Catherine Vieillot
 Québec (François, Catherine LeBlanc)

2. Clément Dubois 01-02-1706 Marie-Anne Juin
 St-Laurent I.O. (Pierre, Marie-Jeanne Beaujean)

3. Jean-Baptiste Dubois 15-02-1745 Josephite Bourbeau
 Bécancour (Pierre, Thérèse Carpentier)

4. Pierre Dubois 30-05-1796 Marguerite Bellefeuille
 Bécancour (Jean-Baptiste, Charlotte Champoux)

5. Joseph Dubois 20-10-1818 Archange Provencher
 Bécancour (Joseph, Marie-Josephite Desilets)

6. Léandre Dubois 18-01-1859 Hélène Gaudet
 St-Grégoire (Charles, Hermine Beauchesne)

7. Philippe Dubois 03-06-1889 Virginie Morissette
 St-Sylvère (Delphis, Hélène Lavigne)

8. Conrad Dubois 26-10-1921 Marie-Jeanne (Mary) St-Louis
 St-Sylvère (Cléophas, Céline Dubord)

9. Lilianne Dubois 20-08-1951 Gilles Labossière
 Montréal (Albert, Alphonsine Bélanger)

10. Denis Labossière

Généalogie de M. Claude Dubois (364)

1. Jean Dubois 17-01-1713 Antoinette Limousin
 Champlain (Hilaire, Antoinette Lefebvre)

2. Jean-Baptiste Dubois 08-02-1740 Geneviève Dubord/Latourelle
 Notaire Lafosse (Jean-Baptiste, Marie Houré)

3. François Dubois 27-02-1775 Josephte Frappier
 St-Cuthbert (Étienne, M-Joseph Denommé)

4. Joseph Marie Dubois 19-10-1819 Marie-Anne Chevrette
 St-Cuthbert (Louis, Madeleine Paquin)

5. Narcisse Dubois 18-08-1857 Clarisse Marchand
 St-Cuthbert (Alexis, Victoire Durand)

6. Émile Dubois 28-10-1884 Anna Delorme
 St-Barthélémy (Dieudonné, Julie Bérard)

7. Adonai Dubois 06-06-1923 Yvonne Leclair
 Taché, Manitoba (Josaphat, Eugénie Vouriat)

8. Roland Dubois 11-08-1951 Léa Dupont
 St-Georges, Manitoba (Ozias, Rosianne Chèvrefils)

9. Claude Dubois

Nos disparus

Huguette Gaboriau, épouse de Fernand Quintin, décédée le 13 décembre 2015 à l'âge de 74 ans. Elle demeurait à St-Jean-sur-Richelieu.

Gilles Brisebois, époux de Alette Baril, décédé le 5 janvier 2016 à l'âge de 80 ans. Il était domicilié à Laval.

Gérald Dubois, époux de feu Fernande Papineau, décédé le 5 janvier 2016 à l'âge de 97 ans. Il demeurait à Montréal et était le fils de feu Émile Dubois et de feu Angéline Oswald.

Sœur Rose-Hélène Genest, fille de feu Édouard Genest et de feu Marie-Anne Dubois, décédée le 9 janvier 2016 à l'âge de 90 ans. Elle demeurait à Trois-Rivières. Elle était la sœur de mesdames Anne-Marie et Denise Genest, membres de notre association.

Isidore Beausoleil, époux de Jacqueline Dubois, décédé le 14 janvier 2016 à l'âge de 75 ans.

Simone Dubois, fille de feu Damien Dubois et de feu Alice Samoïsette, décédée à Montréal le 14 janvier 2016 à l'âge de 103 ans. Elle demeurait autrefois à St-Jean-sur-Richelieu.

Diane Girard, épouse de Gérald Dubois, décédée le 18 janvier 2016 à l'âge de 56 ans. Elle demeurait à Warwick.

Gilles Dubois, époux de Camillia Gignac, décédé le 24 janvier 2016 à l'âge de 73 ans. Domicilié à Montréal, il était le fils de feu Léo Dubois et de feu Alma Roussy.

Félix Bouchard, fils adoré de M. Dominic Bouchard et de Mme Audray Dubois, demeurant à Saint-Félicien, secteur Saint-Méthode, est décédé doucement dans les bras de ses parents, au CHUL de Québec, le 26 janvier 2016, à l'âge de 1 an et 3 mois.

Romain Brisebois, époux de feu Lucia Vallée, décédé le 29 janvier 2016 à l'âge de 87 ans. Il demeurait à Cap-Chat, autrefois de Sainte-Anne-des-Monts.

Georges St-Yves, époux de Jeannine Dubois, décédé le 30 janvier 2016 à l'âge de 86 ans et 8 mois. Il demeurait à Trois-Rivières.

Marcel Dubois, époux de Yolande Bourget, décédé le 9 février 2016 à l'âge de 85 ans. Fils de Joseph-Hubert Dubois et de Maria Lemay, il était domicilié à Victoriaville.

Ghislaine Dubois, épouse de Jean-Marie Boissonneault, décédée le 12 février 2016 à l'âge de 82 ans. Domiciliée à Lyster, elle était la fille de feu Ulric Dubois et de feu Lucienne Charest.

Fleurette Berthelet, épouse de feu Marcel Dubois, décédée à Montréal le 17 février 2016 à l'âge de 98 ans.

Gérald Dubois, époux de feu Lorraine Couture, décédé le 18 février 2016 à l'âge de 73 ans. Il demeurait à Lévis et était le fils de feu Patrick Dubois et de feu Yvette Côté.

Jocelyn Brisebois, époux de Jeannine Bellefleur, décédé le 21 février 2016 à l'âge de 79 ans. Il demeurait à Lachute.

Annette Dubois, épouse de feu Donat Tellier, décédée le 27 février 2016 à l'âge de 92 ans. Fille de feu Joseph Dubois et de feu Alice Leduc, elle résidait à Trois-Rivières.

Geneviève Barbe, épouse de feu Armand Brisebois, décédée le 3 mars 2016 à l'âge de 91 ans. Elle était domiciliée à Laval.

Anne-Marie Dubois, épouse de feu Louis-Omer (Lewis) Fréchette, décédée le 7 mars 2016 à l'âge de 88 ans. Fille de feu Wilfrid Dubois et de feu Anna Bélanger, elle résidait à Lévis, secteur de Charny.

André Brisebois, fils de feu Ernest Brisebois et de feu Marie-Claire Champagne, décédé à St-Jérôme le 8 mars 2016 à l'âge de 64 ans.

Léonie Brisebois, épouse de feu Jean Taillefer, décédée à Ste-Thérèse-de-Blainville le 11 mars 2016 à l'âge de 101 ans.

Denis Fréchette, époux de Nicole Dubois, décédé le 13 mars 2016 à l'âge de 60 ans. Il était domicilié à Fleurimont.

Anne-Marie Genest, épouse de feu Claude Leblanc, décédée le 18 mars 2016 à l'âge de 75 ans. Elle était membre de notre association de même que sa sœur Denise, sa belle-sœur Ghislaine Leblanc (Louis-Marie Dubois). Funérailles à St-Sylvère, cté. Nicolet.

Jeanne Lefebvre, épouse de feu Roger Dubois, décédée le 25 mars 2016 à l'âge de 95 ans. Elle demeurait à Montréal,

Collaborateurs(trices) : André Dubois (001), Louis-Marie Dubois (002), Ghislaine Mercier (295), Laurent Dubois (312).

Le paradis du généalogiste

Par Marco Dubois (259)

Lors d'une visite à Montréal à la fin mars dernier, je suis allé visiter la Grande bibliothèque. Je voulais joindre l'utile à l'agréable en faisant quelques recherches sur des décès à Montréal tout en explorant ce lieu.

Je suis allé à la Collection nationale qui est en fait la section des Archives nationales. J'en ai donc profité pour faire le tour afin de voir ce qui était disponible.

Trois sections sont particulièrement intéressantes, sous le thème de l'histoire : celles des monographies et histoires municipales, celle des répertoires généalogiques et celle des histoires de familles.

Dans la première, nous pouvons trouver des documents pour un grand nombre de municipalités. Parfois, il s'agit d'albums du 50^e, 100^e, 150^e (ou plus) anniversaire d'une localité qui peuvent fournir de précieuses informations sur les familles.

Dans la seconde, des répertoires de mariages et, parfois même, de baptêmes ou sépultures, pour un très grand nombre de paroisses classées par régions ou circonscriptions électorales sont disponibles.

Finalement, la troisième section permet de consulter de nombreux documents tels des dictionnaires de familles, des histoires d'une famille, l'histoire de pionniers etc.

Certains de ces volumes sont maintenant introuvables ailleurs et peuvent contenir des informations d'une grande valeur généalogique.

J'y ai donc découvert le paradis du généalogiste!

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des associations de familles du Québec inc.

650, rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec (QC) G1N 4H5

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Nom de votre père : _____

Nom de votre mère : _____

Je désire devenir membre de l'association :

Régulier (20\$)

Famille (25\$)

Bienfaiteur (30\$)

Membre pour 3 ans (50\$)

À vie (250\$)

Je désire recevoir le Boisé par :

Poste

Courriel

Veillez expédier votre cotisation par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

650, rue Graham-Bell, bur. SS-09

Québec (Québec) G1N 4h5